ÉGLISE DE LOUVIÈRES

Pour atteindre Louvières il faut prendre la vallée de la Traire et, à hauteur d'une ancienne gare, monter sur sa rive gauche, et un joli petit village se présente immédiatement avec son église, son cimetière et un lavoir. En temps de pluie, l'eau y jaillit et court sous les pas.

Son église est dédiée à Saint Thomas Becket dit Saint Thomas de Cantorbéry. Né le 21 décembre 1118 dans la cité de Londres. Nommé Archevêque de Cantorbéry en 1162, il est assassiné le 29 décembre 1170, en sa Cathédrale où il fut inhumé. En 1173, il est canonisé et la cathédrale devient un lieu de pèlerinage.

La base du clocher, le chœur et la dernière travée de la nef, datent de la seconde moitié du 12e siècle ou de la première moitié du 13e siècle. C'est sans doute la raison pour laquelle elle fut dédiée à Saint Thomas de Cantorbéry. Ses attributs sont : l'épée du martyre, la robe chancelier, le pallium et une chaîne au cou. Deux vitraux lui sont consacré : l'un dans la chapelle sous le clocher et l'autre dans le chœur.

© Henri Degrutère

Le reste de l'édifice a été bâti ou modifié au 18e siècle excepté le dernier étage de la tour du clocher, couvert d'une flèche polygonale en ardoise, et qui a été reconstruit vers 1867, conformément au plan retenu et dressé par l'architecte Grappotte le 7 novembre 1866.

Les huit fenêtres, côté nord et côté sud, dont une ouverte pour éclairer la chapelle à la base de la tour, sont de la même période. Les pierres des contreforts du chevet et ceux de la tour, n'ont aucune de marque de tâcheron. Tous les autres en ont, même sur la façade ouest qui a été aussi modifiée.

Cette église a aussi une autre particularité, commune avec au moins celle de l'église d'Effincourt. Ces deux églises ont été primitivement fortifiées et on y accédait dans les combles (et la tour pour Louvières) par une ouverture intérieure à l'église, située à environ deux mètres du sol. Elles sont actuellement murées. En ce qui concerne l'église de Louvières la solution, pour accéder dans les parties hautes, est originale, et sans doute unique : un escalier métallique rudimentaire, permettant d'accéder à une porte ouverte sur le deuxième niveau de la tour.

D'autres éléments sont aussi particuliers à l'église de Louvières. Dans l'enquête thématique départementale, initiée en 2006, pour le recensement du patrimoine mobilier des églises de la Haute-Marne, il est noté dans la rubrique "état de conservation" : mauvais état, décollement des enduits, affaissement des voûtes, fissures, traces d'humidité, moisissures. « Édifice en mauvais état à cause des nombreuses fissures dans les voûtes et de leur affaissement qui a conduit à des étaiements. Une des explications de ce phénomène pourrait être la stagnation des eaux à la base des murs du côté du cimetière et à un ruisseau souterrain qui passe devant le chœur. » Et tout cela bien sûr avec des photos.

La ténacité de ses habitants, les Hallebardiers et Hallebardières, la municipalité qui en est propriétaire, avec bien des soutiens dont un appel aux dons lancé en 2015 via la Fondation du Patrimoine, a fait des merveilles. Dix années après l'inventaire, l'intérieur est complètement métamorphosé. Plus un seul étai ! Les travaux ne sont pas totalement achevés.

Désormais, cette église à plan allongé, avec une nef à trois vaisseaux de trois travées, entièrement voûtée d'ogives se contemple avec bonheur. Les trois vaisseaux de la nef sont couverts par un toit unique. Le chœur à travée unique se termine par un chevet plat. Il est accosté sur son mur sud par la sacristie au toit en appentis. Ce même mur sud accueille une armoire eucharistique. (*À suivre*)

Henri**DEGRUTÈRE**

ART SACRÉ

© Henri Degrutère

© Henri Degrutère

© Henri Degrutère

© Henri Degrutère

© Henri Degrutère

© Henri Degrutère

© Henri Degrutère

© Henri Degrutère